

COULISSES / PORTRAIT

En bref
Coulisses

Paris métropole. Rapprochement. L'idée d'une fusion entre le syndicat mixte d'études Paris métropole et l'Association des maires d'Ile-de-France (Amif), lancée par Stéphane Beaudet, fait son chemin. Pourquoi pas s'il s'agit d'une addition, avance un élu. Plus prosaïquement, cette « rationalisation » pourrait permettre à Paris métropole de considérer l'avenir sous de meilleurs auspices. La subvention de la Région, prévue à hauteur de 340 000 euros lors du débat d'orientation budgétaire, a été finalement revue à la baisse pour s'élever, *in fine*, à 50 000 euros.

Inventons la métropole. Algoé rempile. C'est un orfèvre en la matière qui vient de remporter l'appel d'offres en vue de l'assistance à maîtrise d'ouvrage de l'organisation d'« Inventons la métropole », en la personne d'Algoé. Nicolas Ledoux, son directeur, avait déjà accompagné la capitale pour « Réinventer Paris ».

Paris Région entreprises. Robin Rivaton nommé. Sabine Enjalbert s'apprête à quitter la tête de Paris Région entreprise (PRE), « pour mener un projet personnel ». Robin Rivaton, ex-conseiller attractivité et développement économique de Valérie Péresse, vient d'être nommé directeur adjoint de PRE et aurait vocation à prendre la direction de l'institution régionale.

Dév.-éco. La solution par les territoires. La suppression par la loi NOTRe de la clause de compétence générale dont bénéficiaient jusqu'à présent les départements leur vaut notamment de ne plus pouvoir intervenir en matière de développement économique. Quid des agences départementales actives sur ce sujet ? Dans le Val-de-Marne, la solution pourrait passer par les établissements publics territoriaux, qui mutualiserait cette structure... en partenariat avec le conseil départemental.



Philippe Chiambaretta, architecte.

© C. SAUNDERS/PCA-STREAM

PORTRAIT

Philippe Chiambaretta
Casser les codes

Face aux mutations de la société et à l'urbanisation massive, l'architecte parisien apporte des regards différents sur les questions du monde de demain.

L'auréat de « Réinventer Paris » avec le Stream building, puis du Mipim 2016 avec l'immeuble tertiaire du #cloud.paris, sélectionné pour la réhabilitation du 52 Champs-Élysées, maître d'œuvre du Tripode à Issy-les-Moulineaux... L'empreinte de Philippe Chiambaretta s'imprime progressivement dans le paysage francilien. Diplômé d'architecture à l'approche de la quarantaine, il a suivi un parcours tout autant sinueux que riche avant de se révéler dans la fabrique de la métropole. « *A la sortie du bac, j'hésitais entre l'art, le cinéma, l'architecture, la photo et, au final, je me suis laissé tenter par le défi et le prestige des grandes écoles, raconte-t-il, bon en math, j'ai voulu relever le challenge et savoir jusqu'où je pouvais aller.* » Après une formation d'ingénieur à l'École des Ponts, une expérience dans la finance à Wall street, puis un master en économie et technique décroché au Massachusetts Institute of Technology (MIT) de Boston, il

plaqué l'univers rude des mathématiques et de l'économie pour se dédier à la peinture. « *Je cherchais une voie de réinsertion dans la création* », se justifie ce passionné d'art contemporain qui parcourt, à ses (rares) moments libres, les biennales d'art du monde entier.

Puis sa route croise celle de l'architecte catalan Ricardo Bofill, dont il va diriger le Taller de Arquitectura de Paris pendant dix ans. Une vie « passionnante » qui l'amène à conduire des projets de la Colombie à la Suède en passant par les États-Unis et avoir une approche transversale de l'architecture, le fondement de sa démarche. « *L'architecture devient un métier de rêve quand elle touche aux enjeux globaux de la politique, de la finance, de l'économie, de la création et de la pensée* », admet-il, ne se voyant pas simple « *dessinateur de bâtiment* ». Fort de cette presti-

gieuse expérience, il crée à 38 ans son agence, installée aujourd'hui dans une ancienne imprimerie du Marais. Composée d'une équipe pluridisciplinaire de 35 architectes et designers, PCA-Stream aborde l'architecture par la recherche et la réflexion avant l'action. « *Je voulais m'atteler à la question du pourquoi on fait les choses et pas seulement du comment*, explique Philippe Chiambaretta, *mais trouver un sens à ce que l'on fait devait résulter d'une quête, ce travail est tout aussi important que celui de construire.* »

Anthropocène

En s'entourant d'anthropologues, de philosophes, de sociologues, d'économistes, de designers, d'artistes, il lance *Stream*, une revue et un laboratoire d'idées et de réflexions qui lui offrent une « *vision kaléidoscopique* » de la société en mesure d'anticiper les grandes mutations contemporaines et l'impact des activités humaines sur l'écosystème évoqué par le concept d'anthropocène. Le succès du *Stream building*, un bâtiment en bois mixant les activités, se présente comme « *un hommage* » à cette méthode innovante qui consiste à ne pas faire les choses uniquement pour « *suivre les modes* »,

mais à se fonder sur des arguments éthiques et scientifiques. « *Les prochains travaux de Stream porteront par exemple sur l'intérêt économique et écologique de la construction bois, et sur le sens de développer de l'agriculture urbaine à Paris* », argue Philippe Chiambaretta dont les fortes convictions l'empêchent parfois de prendre du recul. « *C'est une personnalité atypique du monde de l'architecture qui réfléchit différemment, comprend vite et donne une dimension tant intellectuelle que culturelle à ses réponses* », assure Bertrand Julien-Laferrrière, directeur d'Ardiv Real Estate, qui l'a recruté chez Ricardo Bofill. « *Il marquera très certainement l'architecture des dix prochaines années.* » ■ **FABIENNE PROUX**

BIO EXPRESS

1987 Diplôme de l'École des ponts et chaussées

2000 Diplôme d'architecture

2001 Création de l'agence PCA-Stream